

BILLET

# POURQUOI ON SE CONTREFICHE DU NOUVEL «ASTÉRIX»

Par [Marius Chapuis](#) — 23 octobre 2019

**Tiré à 5 millions d'exemplaires, ce 38e album sous le haut patronage d'Uderzo est la promesse d'un moment un peu régressif, faute d'être vraiment une bande dessinée.**

Double bingo. L'anniversaire et le nouvel album. [Astérix a 60 ans](#) et se coltine une ado nommée Adrenaline. Qu'on le veuille ou non, c'est un événement. Economique, éditorial. Astérix est dans une classe tellement à part que l'année dernière l'institut [GFK](#) commençait son rapport par une référence au Gaulois : *«Pas besoin de potion magique pour la BD en 2018 ! Le marché affiche un dynamisme important, ce malgré l'absence d'opus d'Astérix.»* Le voilà donc l'épouvantail tiré à 5 millions d'exemplaires (seulement 2 millions sont destinés à la France). La bande dessinée immanquable. Pas par sa qualité, mais parce qu'avec un tel tirage elle sera dans toutes librairies, dans tous les supermarchés, dans toutes les gares...

## Hommes liges au service d'Uderzo

Elle sera donc achetée. Simplement parce qu'elle est là, devant vous en bout de caisse, et qu'elle vous rappelle de bons souvenirs. Certes, Goscinny est parti depuis quarante-deux ans. Certes, Uderzo a dérapé à plusieurs reprises. Mais, au fond, cette *Fille de Vercingétorix*, ce n'est pas un livre. A peine une bande dessinée. C'est un chocolat chaud, la promesse d'un moment un peu régressif pour retoucher du doigt ces moments où l'on a découvert les albums originaux. On n'a absolument rien contre les deux auteurs, le scénariste Jean-Yves Ferri et le dessinateur Didier Conrad, qui ont par ailleurs signé des livres honnêtes avant de reprendre le flambeau pour les éditions Albert René. Mais on a du mal à les voir autrement que comme des «yes men», hommes liges au service d'Uderzo qui veille en bon père de famille à la qualité du titre comme il le rappelait dans une interview au [Parisien](#), le 30 novembre 2018 : *«Ils ne font rien sans mon accord. Ils ont parfois tendance à vouloir mettre trop de gags au détriment du fil de l'histoire. Sur le prochain album [celui-ci, donc, ndlr], j'ai été obligé de leur dire, au milieu de l'ouvrage, de reprendre depuis le début pour trouver une idée plus solide.»* Ça envoie du rêve...

## Panzer éditorial

Le plus beau avec ce panzer éditorial, c'est qu'il ne cherche même pas à se cacher derrière l'argument habituel du «*gros succès populaire qui permet de faire vivre les marges de la bande dessinée*». Ce qu'on entend en général quand un éditeur ressuscite un Corto Maltese ou colorise un Tintin pour Noël... Les éditions Albert René (certes maintenant détenues à 100% par Hachette) ne publient rien d'autre que du Astérix ou du patrimoine en relation avec ses créateurs. Au moins, c'est clair. On se permettra de conclure en citant une nouvelle fois Uderzo, sa vue de la bande dessinée actuelle collant parfaitement à ce qu'on pense de ce 38<sup>e</sup> Astérix: «*J'ai le sentiment que les dessins d'aujourd'hui sont souvent des reprises pas très heureuses. Je ne sais pas bien où se situe la création là-dedans. Je ne les lis pas car j'ai peur que cela me donne le bourdon !*»

[Marius Chapuis](#)



Adrenaline, «*fille du célèbre chef gaulois Vercingétorix, traquée par les Romains*». Editions Albert René. Goscinny-Uderzo

Source : [https://next.liberation.fr/culture/2019/10/23/pourquoi-on-se-contrefiche-du-nouvel-asterix\\_1759024](https://next.liberation.fr/culture/2019/10/23/pourquoi-on-se-contrefiche-du-nouvel-asterix_1759024)